

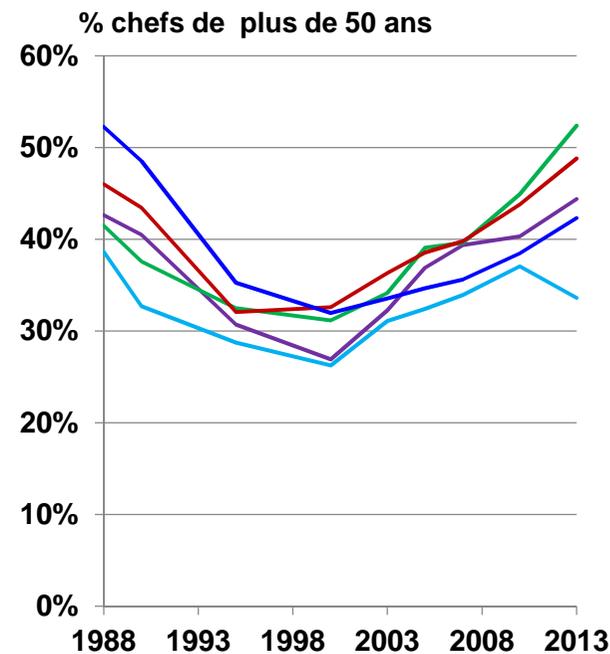
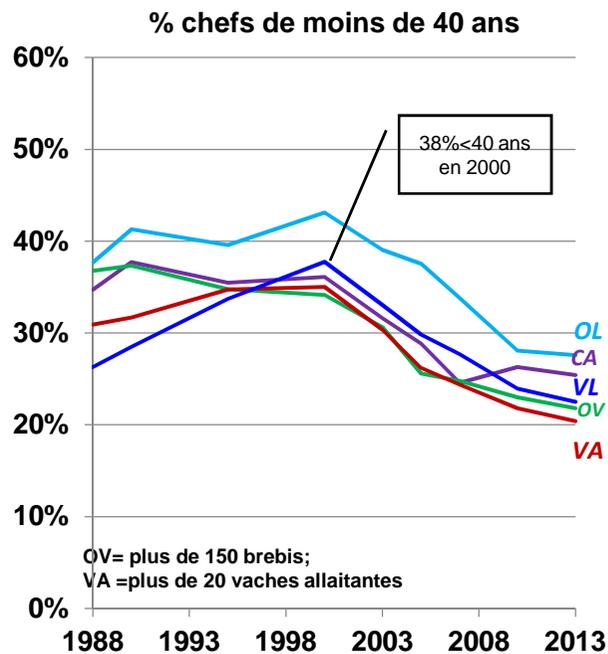


Installations et main d'œuvre en élevage de ruminants : quelles évolutions ?

**D'après conférences #deveniréleveur
SPACE et Sommet de l'élevage 2017**

**Par Christophe Perrot
département Economie
Institut de l'Élevage**

Un renouvellement des générations insuffisant pour empêcher le vieillissement des chefs d'exploitation



Eleveurs de

- OV Brebis viande
- VA Vaches allaitantes
- CA Chèvres
- VL Vaches laitières
- OL Brebis laitières

Source : Agreste enquêtes structures et Recensement agricole 2010 – traitement Institut de l'Élevage

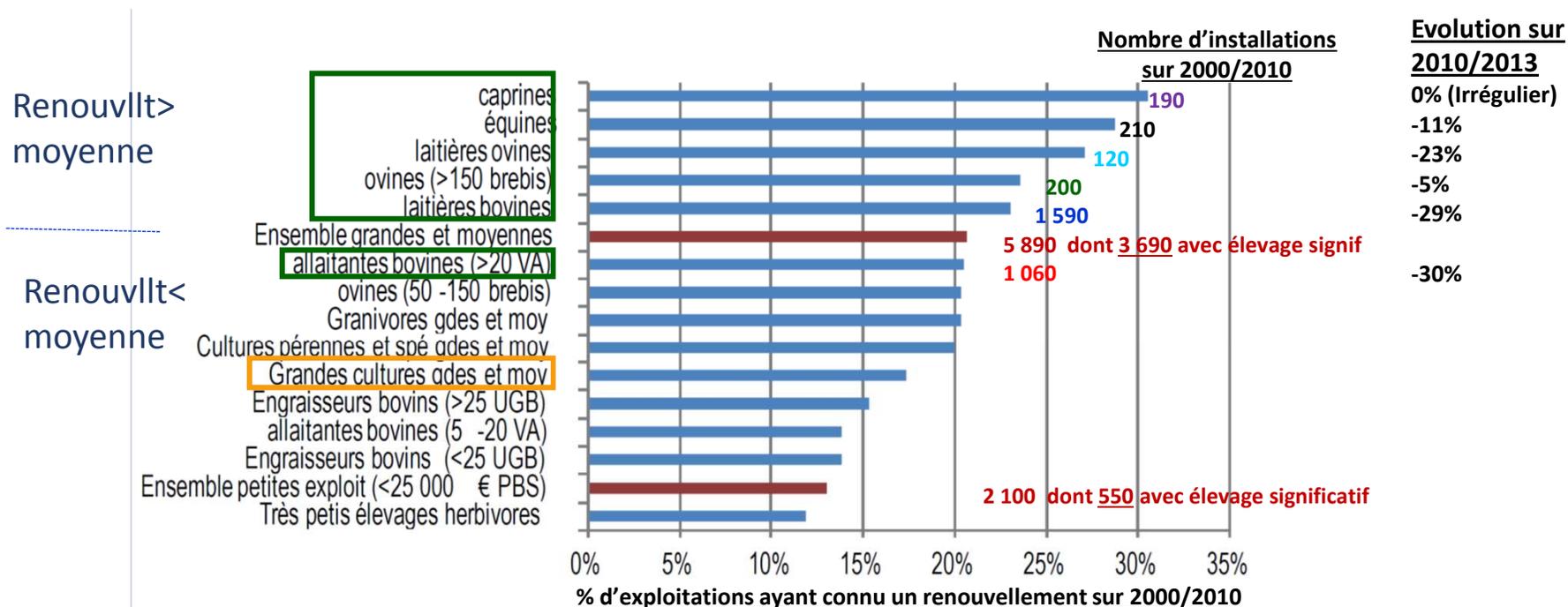
% cheptel détenu par les plus de 50 ans en 2013:

30% Brebis laitières,
38% vaches laitières,
42% Chèvres,
45% vaches allaitantes,
50% Brebis nourrices

mais une
situation
plutôt
favorable au
sein de l'UE

Car le flux de JA se réduit même si les secteurs Herbivores attirent encore de nombreux jeunes actifs

4200 « installations » par an sur 2000/2010
3100 par an sur 2010-2013 (-26%)



Source : Agreste recensements agricoles et enquêtes structures – traitement et simulation Institut de l'Elevage

Taux de remplacement des départs

- **Eleveurs d'herbivores: 1 départ sur 2,65 remplacé entre 2010 et 2013**
- **Effet filière.**
 - Caprins, ovins lait : plus de 1 sur 2
 - ovins viande : 1 sur 2
 - Vaches laitières : dans la moyenne
 - Bovins viande (vaches allaitantes, engraisseurs) : moins de 1 sur 3
- **Effet taille.** Disparitions des petits élevages
- **Effet zone.** Bovins lait : de plus de 1 sur 2 (montagnes Doubs/Jura) à moins de 1 sur 6 (Coteaux sud-Ouest)
- **Des taux de remplacement en hausse depuis 2000/2010 sauf en vaches allaitantes**
(le nombre de départs se réduit aussi)
mais insuffisants pour stabiliser la pyramide des âges

Elevage caprin

Des carrières courtes et variées. Mobilité et risques d'instabilité pour des filières de dimension limitée ?

- **Livreurs de lait**

- **Un pilotage par l'aval.** Les actions des entreprises sont lisibles dans les statistiques d'évolution locales (cheptel et démographie des éleveurs)

- **Transformation fermière**

- Des zones traditionnelles plus denses (AOP,...) et des projets individuels partout sur le territoire
- **Pas de logique de « transmission ».** Localement des transitions plus délicates à gérer collectivement (Cévennes,...)

Elevage ovin (viande) : au-delà des installations, des questions sur l'attractivité de l'activité

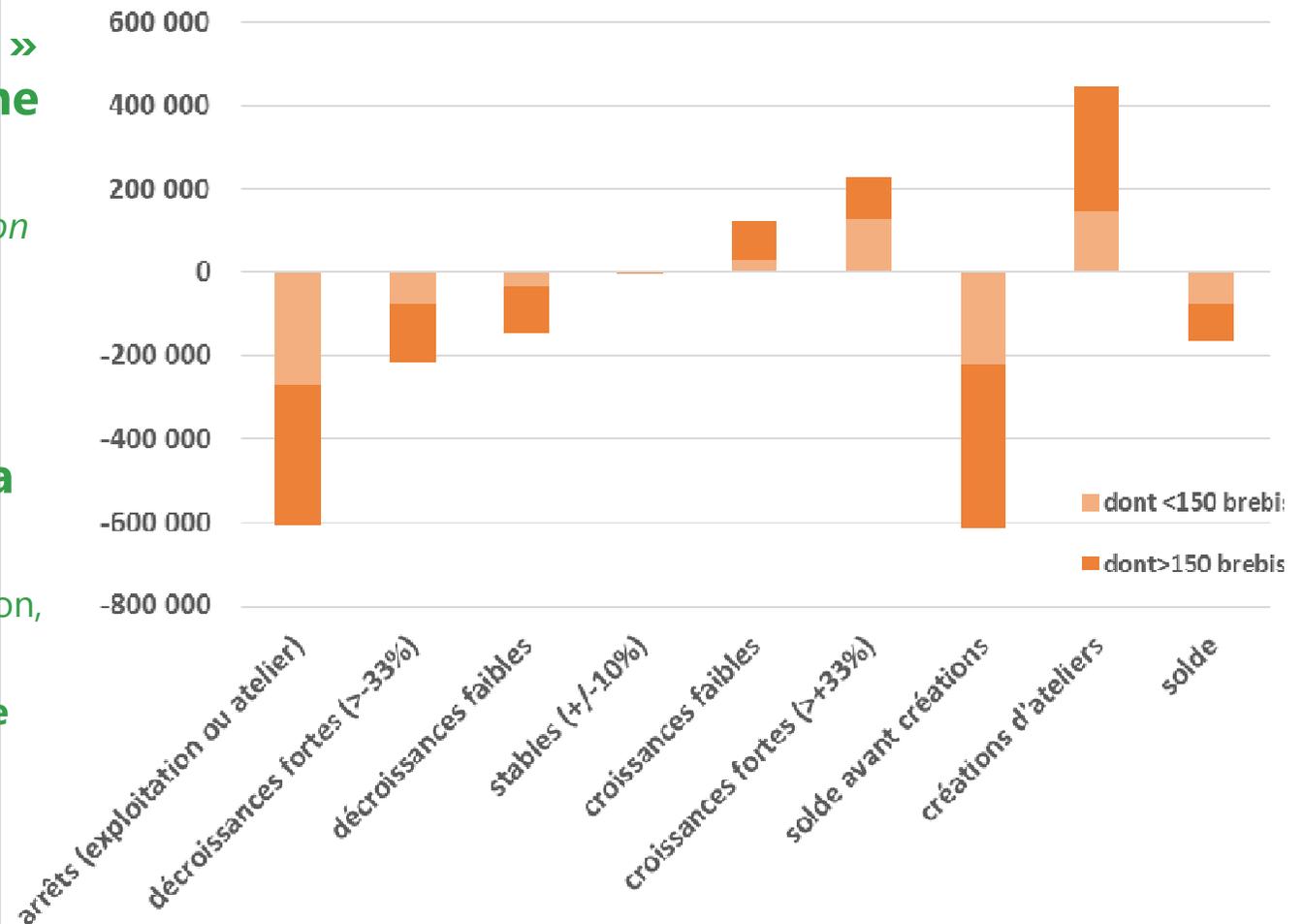
- Une « restructuration » de la production qui ne s'opère pas

Systèmes diversifiés, faible incitation à produire exercée par les prix agneaux/charges, fins de carrière

- Des conséquences préoccupantes pour la filière

- Moins de cheptel, de production, de consommation
- Pratiquement plus de **zones de résistance** (concurrence entre productions, prédateurs,...)

Evolution du nombre de brebis nourrices entre 2010 et 2013 par type de trajectoire



Elevage bovin (lait) : comment accompagner la diversité ?

- **Historiquement un secteur façonné par la politique socio-structurelle française** (plans de développement, quotas/CDOA, DJA,...)
- **Une forte diversité d'exploitations reprises et de formes d'exercice du métier**
 - **De tailles de cheptel** (25 à 109 VL), **de systèmes de production** (56 à 249 ha)
 - **De filières, de territoires**
 - **De métiers / organisation du travail** (0,7 à 5,4 UTA) (coexploitant dans un collectif à la française, chef d'entreprise gérant des salariés et des capitaux, éleveur individuel high-tech, économiste-autonome alternative à la croissance, producteur salarié intégré par son voisin, ...)
- **Un renouvellement insuffisant** pour endiguer le vieillissement et **engager la stabilisation du nombre d'exploitations**
- **Des inadéquations / contexte ?** Formation. Gestion et volatilité. Coexploitation. **Salariat (de 12,9% à 17% des UTA de 2010 à 2013)**. Astreinte. Agrandissement versus Installation.

Elevage bovin (viande) : un risque de blocage ?

- **Une « intensité capitalistique » défavorable (de 2 à 3 fois plus de capitaux pour dégager 1000€ d'EBE)**

(RICA 2007-2013): pour 1 000 € d'EBE, il faut 2 000 € d'actif immobilisé hors foncier en grandes cultures, 2 400 € en volailles, 3 400 € en lait ou porcs, 4 700 € en bovins viande (6 300€ avec le BFR).

- **Des transmissions et des croissances de plus en plus difficiles pour les grandes exploitations**
- **Une crise de croissance d'un modèle original (spécialisé, à plein temps) à l'échelle UE ?**
- **Un scénario à l'anglaise ?**
 - Les éleveurs vieillissent à la tête de leurs exploitations sans pouvoir les transmettre
 - Investissent peu, extensifient, simplifient
 - Une limite: la faible disponibilité en salariés
- **Quelles alternatives ? Restructuration brutale ? Systèmes plus variés, créateurs de valeur ajoutée ?**
- **De forts enjeux en matière d'aménagement du territoire** (valorisation de millions d'hectares d'herbe dans le grand Massif central, 50% du cheptel)